

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 5

Artikel: Vaud et l'influence des astres : querelles de... dieux !
Autor: Hornung, Camylle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vaud et l'influence des astres

Querelle de... dieux !

URANUS (*arrivant*). — Le 21 janvier, le SOLEIL entrera dans le signe du VERSEAU, que je régis !

SATURNE (*qui était assis sur un tas de neige, au bord de la route de Cossonay*). — Ne t'agite pas. Ton mois commence, le mien s'achève. Le canton de Vaud me doit l'humidité bienfaisante, si nécessaire à la préparation du printemps, car j'ai répandu sur son sol beaucoup de neige.

URANUS. — Le canton de Vaud ne te doit rien du tout !... la neige étant l'élément naturel de l'hiver, je dirai même : son météore !

SATURNE (*piqué*). — Le brouillard est un de ses autres météores... et la tempête aussi !... Or, le brouillard provoqué par NEPTUNE, et la tempête par toi, n'apportent rien de bon, tandis que...

URANUS (*l'interrompant*). — ... tu trouves que les avalanches sont utiles aux Vaudois ?

SATURNE. — Les avalanches ont lieu au printemps, alors que mon règne a cessé d'exercer son influence sur le canton de Vaud. D'autre part, elles ont lieu à la montagne, mon cher Uranus.

URANUS (*sarcastique*). — Oublies-tu que la moitié de l'Oberland est vaudois, jusqu'à Château-d'Oex ?

SATURNE. — Si c'est une querelle que tu cherches, tu ne l'auras pas. Je jouis auprès des Vaudois d'une grande estime. J'aurais pu, cette année, leur refuser la neige, et les doter d'un hiver sec, et je ne l'ai pas fait.

URANUS. — Et alors ?

SATURNE. — ... Et alors quoi ?

URANUS. — Tu n'as pas l'exclusivité des mouvements météorologiques ! Avant

l'apparition de ton Signe, le CAPRICORNE, il y a eu le passage du SAGITTAIRE, avec JUPITER, père et maître des dieux !

SATURNE (*entre ce qui lui sert de dents*). — Celui-là ?...

URANUS. — Pardon ?

SATURNE (*furieux*). — Rien !

URANUS (*dangereusement doux*). — C'est ton père...

SATURNE (*colère rentrée*). — Un père qui a renversé mon pouvoir !... donné la mer à NEPTUNE, à PLUTON l'enfer, et gardé le ciel et la terre pour lui !... C'est le plus grand capitaliste de l'Olympe !

URANUS. — C'est en tout cas un capitaliste qui donne. Tandis que toi, tu gardes.

SATURNE (*re-furieux*). — Alors... tu le défends ! Toi, le réformateur et l'anarchiste par excellence !

URANUS. — Sans doute, puisqu'il est généreux !

SATURNE. — Il peut se le permettre ! Il a tout.

URANUS. — Il a surtout le pouvoir. Or, le pouvoir est un symbole, ce n'est pas, ni de l'argent, ni de l'or... et le pouvoir bien exercé assure la prospérité des peuples. Mais tu fatigues les Vaudois avec tes petites histoires, et tu détournes la question.

SATURNE. — Quelle question ?

URANUS. — Ne fais pas l'imbécile. Il est question, pour l'heure, du VERSEAU, et de mon passage ici, du 21 janvier au 18 février.

SATURNE. — Dieu sait ce que tu réserves aux Vaudois, avec tes idées originales, tes inventions et tes utopies ! !

URANUS. — Beaucoup de surprises agréables... surtout aux Vaudoises...

SATURNE. — Vraiment !!

URANUS. — Oui... elles trouveront, par exemple, de nouveaux ustensiles pour leurs cuisines, des...

SATURNE (*l'interrompant*). — ... qui créeront des dépenses inutiles ! Les vieilles casseroles suffisent largement !

URANUS (*se contentant*). — ... Dis-moi, si tu allais faire un tour dans une pinte de Cossonay ou à La Sarraz !

SATURNE. — Je ne bois pas...

URANUS. — Et tu penses que les Vaudois t'estiment !

NEPTUNE (*arrivant avec une bouteille de Lavaux sous un bras*). — Bonjour, papa !

SATURNE (*glacial*). — Bonjour.

NEPTUNE. — Bonjour Uranus... un petit verre de Clos de Crêt de Plan ?

URANUS. — Oh oh, du bon Lavaux !... pas en ce moment. Merci.

NEPTUNE. — Pourquoi ?... Le thermomètre marque moins quatre.

URANUS. — Justement ! (*léger froid*).

NEPTUNE (*cordial*). — Eh bien, à votre santé !... (*Il se verse un verre.*)

SATURNE (*sombre*). — La mer ne te suffit donc pas ?

NEPTUNE. — Je n'aime pas l'eau salée... ni l'eau tout court. (*Il se reverse un verre.*)

SATURNE. — Tu es le roi des buveurs !

NEPTUNE. — Après BACCHUS !... mais... je vous ai interrompu, je crois ?

SATURNE (*très digne*). — C'est sans importance. Je pars. Je vais me rendre dans un de mes domaines.

NEPTUNE. — Un cimetière ou une cave ?

SATURNE. — Je te laisse les caves ! (*Il part — son manteau traînant dans la neige.*)

NEPTUNE. — Eh ?... Papa ?...

SATURNE (*de loin*). — Que me veux-tu ?

NEPTUNE. — Tu as oublié ton sablier !

SATURNE. — Garde-le.

NEPTUNE. — Merci... mais le temps ne compte pas, pour moi.

(*Saturne disparaît du côté de La Sarraz.*)

URANUS. — Il est bon ?

NEPTUNE. — Quoi ?

URANUS. — Ce Lavaux !

NEPTUNE. — Sensationnel !

URANUS. — Mais tu n'en as plus beaucoup...

NEPTUNE (*faisant surgir une seconde bouteille*). — N'oublie pas qu'étant le fils de SATURNE, je suis prévoyant... et puis, même si je ne l'étais pas, dans ce pays bénit, je trouverais toujours de quoi nous sustenter !... A la tienne !... (*Ils s'installent sur le tas de neige et finissent la seconde bouteille. La neige fond à vue d'œil, tandis qu'un rayon de soleil éclaire le vin, dans leur verre...*)

Camille Hornung.

En cette place du Tunnel où se rencontrent les gens de la ville et leurs amis de la campagne vous trouverez au

Café des Négociants

des vins tirés au tonneau, amoureusement soignés ; des mets succulents préparés à la mode de chez nous ; fondues ; grillades ; charcuterie renommée.

L. PÉCLAT, prop.